N°113

LES AMIS DE ROBESPIERRE POUR LE BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION
OFFICE CULTUREL 2, RUE DE LA DOUZIÈME 62000 ARRAS
Site internet : www.amis-robespierre.org | courriel : association.arbr@amis-robespierre.org

L'INCORRUPTIBLE

4ÈME TRIMESTRE 2020

> **Et vous, législateurs, souvenez-vous que vous n'êtes point les représentants d'une caste privilégiée, mais ceux du peuple français, n'oubliez pas que la source de l'ordre, c'est la justice, que le plus sûr garant de la tranquillité publique, c'est le bonheur des citoyens.**
>
> *Robespierre, Discours sur les subsistances 2 décembre 1792*

DANS CE NUMÉRO

ROBESPIERRE DANS LE TEXTE 02
ROBESPIERRE AURA SON MUSÉE 03
ROBESPIERRE VU DE L'ÉTRANGER 06-09
VIE DE L'ARBR 10
NOTES DE LECTURE 11
CHEZ NOS LIBRAIRES 12

ÉDITO –

par Alcide Carton
président de l'ARBR

L'ARBR au fil des ans, et depuis une dizaine d'années, s'est largement développée et a su gagner la confiance de nos édiles et celle des nombreux passionnés d'histoire de la Révolution Française, en France et à l'étranger.

Notre défi pour les années futures est simple : mettre en synergie tout le potentiel intellectuel et militant que représentent les 240 adhérents qui nous sont fidèles, entre autres, enrichir nos publications de la diversité de leurs intérêts et de leurs approches, et fédérer tout cela pour servir toujours mieux les idéaux de Robespierre et en démontrer l'éclatante modernité. Donc parler pour le présent de Robespierre et participer ainsi à la diffusion de la vérité sur la Révolution française.

L'Incorruptible prend un coup de jeune !

L'année 2020 aura été difficile pour la vie des associations. Nous avons dû reporter deux fois la tenue de notre assemblée générale et reporter à septembre 2021, nos conférences, l'accueil du Congrès des associations amies de la révolution que nous nous faisions un devoir d'accueillir dans la ville natale de l'Incorruptible. Tout un travail de contacts et de préparation à relancer. Mais nous n'avons pas baissé les bras.

Avec Facebook, avec notre site, nous approchons désormais un nouveau public, un public « connecté », demandeur, curieux et critique, de moins en moins prêt à entrer dans les balivernes thermidoriennes. Et notre bulletin doit à son tour s'y adapter.

Merci au Comité de rédaction de s'y être penché. Dans des conditions difficiles du confinement, il s'est réuni et adjoint de nouveaux collaborateurs mettant collectivement à disposition de l'Incorruptible leurs multiples talents.

C'est avec une formule nouvelle donc que l'Incorruptible ouvre l'année 2021. Nous la devons à Fanny directrice artistique et graphiste, à Marianne docteur en histoire de l'art, qui ont su mettre en images et en forme, les souhaits du comité de rédaction ; sans oublier celles et ceux qui ont contribué jusqu'à aujourd'hui à enrichir la collection de ses 112 numéros.

Le contenu de celui-ci est consacré à l'image de notre révolutionnaire dans les différents pays où il a ses défenseurs. Nos nouveaux « rédactrices et rédacteurs » ont tenu à s'exprimer dans notre langue et nous envions leurs talents linguistiques. Merci donc à Stefania, Maria, Adriana, Daniela et Mark !

Il nous fallait aussi faire davantage place à la diversité, faire parler Robespierre et partager. Merci donc à Patrice qui fait avec nous ses premières armes, et à Pierre qui n'oublie pas les sans-culottes. Ils se sont pliés avec bon aloi aux contraintes de publication et à celles des « anciens » à Suzanne qui connaît ses textes et à Bernard, Jacqueline et Bruno. C'est un numéro rajeuni, fruit d'un travail collectif, qui vous est offert en guise d'étrennes 2021. Nous sommes condamnés à faire mieux en avril. Écrivez-nous.

Le Président

Bulletin trimestriel de l'ARBR – Directeur de la Publication : président de l'ARBR – Rédaction en chef et choix éditoriaux : comité de rédaction
Composition : Fanny Lescureux – IMPRESSION : PRD PUBLI ROUTAGE DIFFUSION – code ISBN : ISSN 16229037

Office Culturel d'Arras

ROBESPIERRE *DANS LE TEXTE*

Maximilien Robespierre à la Société des amis de la constitution séante aux Jacobins de Paris, 16 juillet 1791 (OMR, t. VII, p. 587-590.)

« Vrais représentans du peuple, c'est à vous que je m'adresse ;

Le moment du danger n'est pas celui de la pusillanimité : je ne m'arrête point aux calomnies répandues à dessein contre cette société ; quand des hommes libres parlent, leurs œuvres et leur conscience suffisent ; mais quand on vous harcelle par des perfidies, devez-vous vous détourner de la route du bien public pour repousser de vaines accusations ?

Messieurs, lorsqu'une infernale coalition de ces hommes à privilèges, de ces hommes qui ont juré de les recouvrer, lorsqu'ils ont droit au despotisme, lorsque l'on compte sur des espérances, sur des projets d'ambition, lorsque la majorité des représentans du peuple sont corrompus, gangrenés, il ne faut rien attendre d'eux pour le salut de la nation. Messieurs, lorsque les grandes assemblées veulent se prolonger au-delà du terme marqué par la nature, elles doivent comme les individus se ressentir de leur foiblesse : ce n'est pas que la majorité de vos représentans ne se soient jusqu'à ce moment refusés à la corruption, ce n'est pas que la plupart ne soient restés purs ; mais à la suite de leurs travaux, la calomnie, les haines, les intrigues les ont détournés de leur but, les ont rendu l'objet, je ne dirai pas de l'indifférence, mais d'un sentiment moins estimable pour l'homme sage et le bon citoyen : cependant les représentans qui sont les vrais représentans du peuple des communes devroient se ressouvenir de leur caractère (applaudi).

N'est-il pas vrai qu'ils devroient se respecter ? que des hommes qui ont passé les deux tiers de leur vie à cajoler les despotes, à ramper à leurs pieds ou devant ceux qu'ils avoient choisi pour leurs premiers esclaves, devroient compter un peu moins sur une sorte de succès qui s'éclipsera comme leurs intrigues ?

N'est-il pas vrai que l'ouvrage des factieux disparoîtra de la constitution comme l'ombre s'éclipse devant la lumière ? Vrais représentans du peuple, c'est à vous que je m'adresse ; osez me dire qu'il n'est pas certain que lorsqu'une grande nation a remis ses pouvoirs à une assemblée d'hommes, dont le plus grand nombre sont les ennemis de la majorité de cette même nation, et si cette assemblée est malheureusement conduite par les Comités, osez me dire qu'il n'est pas vrai que ce soit l'esprit de ces comités qui la dominent ?

Eh bien, jettez les yeux sur ces Comités, et voyez si ceux qui les composent ne sont pas les députés des ci-devant ordres privilégiés (Applaudi). Daignez donc considérer avec moi le précipice où l'on vous conduit !

Ce n'est pas pour vous diviser que je propose cet examen : mais considérez si la majeure partie de ces hommes qui vous gouvernent, n'a pas été mue plutôt par son intérêt personnel que par l'intérêt du peuple ?

Si, dans le tems, ils eurent l'air de se prêter à un nouvel ordre de choses, c'est qu'ils espéroient se perpétuer dans de nouveaux avantages. Des hommes ambitieux, élevés pour la plupart dans les cours, attendoient de réunir dans leurs mains le ministère et les pouvoirs du peuple : des décrets de l'assemblée nationale leur enlevèrent tout espoir ; dès ce moment, ils changèrent de patriotisme ; ils se dirigèrent dans une autre route.

Quelque tems après, le roi partit et les voilà qui furent aux nues ; alors ils concentrèrent les pouvoirs dans leurs mains ; alors ils suspendirent les élections ; ensuite ils ont prononcé des décrets inconstitutionnels ; tel est l'état où ils nous réduisent.

Quand je considère que la fuite du roi était sue de l'étranger, que parmi nous plusieurs membres le savoient, je ne puis me persuader que de grands desseins, que de prétendues transactions, qu'un lâche et vil agiotage des droits, de la propriété des peuples, n'aient pas existé !

Je dis que, contre leur attente, l'individu royal étant arrêté, les mêmes vues se perpétuent encore, et ces vues ne peuvent être que la coalition des privilégiés de l'aristocratie qui se reproduit sous de nouvelles formes, et cette coalition se fait avec les membres mêmes connus du côté droit, cette coalition…

[…]

Je dis que je suis allarmé de la guerre civile, de toutes les causes qu'elle nous présente ; je dis que mépriser, écarter la calomnie, montrer par tous les moyens la vérité, ce sont les points où il faut nous attacher pour prévenir tous les troubles.

La cause des troubles, c'est la lutte des amis de la liberté contre quelques individus qui ne sont pas représentans du peuple, qui se coalisent pour s'opposer par la force, par la violence, à des vues de justice pour remettre la Nation sous le joug de l'esclavage ; la cause des troubles est d'appliquer aux plus fiers défenseurs de la patrie les mots de factieux, de séditieux ; la cause des troubles, c'est d'un côté l'énergie des vrais citoyens, de l'autre, l'intrigue, la scélératesse des hommes faux et perfides qui veulent soumettre le peuple pour régner, si ce n'est en apparence, c'est du moins en réalité ; et je leur dis, à ces hommes qui veulent mettre la Patrie aux fers, à ces hommes qui entourent le sanctuaire de la

« … La cause des troubles, c'est la lutte des amis de la liberté contre quelques individus qui ne sont pas représentans du peuple, qui se coalisent pour s'opposer par la force, par la violence, à des vues de justice pour remettre la Nation sous le joug de l'esclavage … »

nation de milliers de bayonnettes parce qu'ils redoutent les haines équitables du peuple, je leur dis : Soyez justes, soyez vrais, et vous n'aurez pas besoin de vous environner de tous les appareils du despotisme.

Quand je vois leurs tribunes fermées, désertes, pour se dérober à l'opinion publique, à la juste indignation des citoyens, quand je vois le temple de la législature environné de cet appareil formidable de guerre, pour se préserver, dit-on, des factieux que soi-même on soudoit pour se préserver des troubles que soi-même on fait naître, à cette abominable conduite je m'indigne et m'écrie : Ecartez, écartez de vos tribunes, et surtout de vos comités, les citoyens qui vous

surveillent : s'ils la voyaient cette conduite vous leur feriez honneur. Vous vous entourez d'armes et de bayonnettes ; sommes-nous donc dans ces jours d'alarmes où le despotisme mettroit nos jours en danger ? Craignez-vous les troubles du Champ de Mars ? Ne les connoissez-vous pas mieux que nous ? Mais la calomnie est aujourd'hui le grand moyen, l'édifiant mobile de la révolution ; par la calomnie, on soulève la garde nationale, on fait arriver des émeutes, on se venge de ceux dont on croit avoir à se venger.

[...]

Mais Messieurs, c'est ici, au milieu de vous, que réside l'étendart de la liberté ; il est au milieu de ses plus fermes appuis, et rien ne pourra l'en arracher. »

***Maximilien Robespierre**, 16 juillet 1791*

DE LA NÉCESSITÉ DE CONTRÔLER LE POUVOIR

En juin 1793, après la chute de la Gironde, la Convention nationale s'engage à achever la rédaction de la Constitution.

Le 15 juin la discussion porte sur la formation du Conseil exécutif : faut-il qu'il soit élu directement par le peuple ou par des corps électoraux ? Robespierre, tout en admettant que l'élection directe puisse paraître plus conforme aux principe démocratique, explique qu'il s'agit d'une illusion et que donner trop de pouvoir au gouvernement est dangereux pour la liberté.

« Quel est l'écueil ordinaire de la liberté dans tous les pays ? C'est le trop grand ascendant que prend à la long le Conseil exécutif qui, par cela même qu'il a entre ses mains toutes le forces de l'État, et qu'il agit sans cesse, domine bientôt toutes les autorités. De-là vient la nécessité bien constante de mettre dans la Constitution de fortes barrières à son usurpation. De-là le nécessité d'empêcher qu'il n'ait, dans son origine, un caractère aussi imposant que celui de la représentation nationale. De-là la nécessité de ne le point le faire nommer immédiatement par le peuple. Si vous n'adoptez pas ce système, vous verriez bientôt, sous des formes nouvelles, ressusciter le despotisme, et les autorités particulières, puisant dans leur nomination un caractère de représentation, se liguer ensemble pour lutter contre l'autorité naissante de la grande représentation nationale. »

***Maximilien Robespierre**, 15 juin 1793*

à propos

MARIA FABBRI

Médecin psychiatre, écrivaine :
« Robespierre, le parole e il silenzio »

J'AI CHOISI CETTE CITATION PARCE QU'ELLE ÉVOQUE LA NÉCESSITÉ DE CONTRÔLER LE POUVOIR SI L'ON VEUT ÉTABLIR UN SYSTÈME DÉMOCRATIQUE AU VRAI SENS DU TERME.

C'est un principe qu'on retrouve souvent chez Robespierre, au moins jusqu'en 1793, par rapport non seulement aux membres du gouvernement, mais aussi aux membre du corps législatif.

Ainsi, il écrivait sur son « Défenseur de la Constitution » (numéro 12) après la journée du 10 août : « Mais, quelques soient vos délégués, gardez-vous de les laisser maîtres absolus de votre destinée : surveillez-les, jugez-les, et réservez-vous dans tous les temps des moyens réguliers et pacifiques d'arrêter les usurpation des hommes publiques, sur les droits et sur la souveraineté du peuple ». *(OMR, tome IV, page 360)*

***Maria Fabbri**,* 14 juin 2019

ROBESPIERRE AURA SON MUSÉE À ARRAS

L'ARBR SOUTIENT L'INITIATIVE DU MAIRE.

Communique de presse de l'ARBR Les Amis de Robespierre

Il s'en aura fallu d'un article estival paru dans le Journal Libération du 21 août à propos de Robespierre et de la place à lui accorder dans sa ville natale pour que tout à coup ses détracteurs et même les plus inattendus sortent de leur torpeur.
L'ARBR n'est pas surprise. Elle sait le chemin qu'il reste à parcourir pour en finir avec « deux siècles d'un mensonge d'État » comme l'exprime si bien le sous-titre de l'ouvrage de Jean-Clément Martin « Échos de la Terreur ».

Car c'est la raison d'être de notre association que de porter à la connaissance des citoyens l'expérience créatrice de la Révolution, l'inspiration qu'elle fournit à d'autres, et surtout d'afficher avec une patiente détermination que les idéaux de 89 et ceux de 93 demeurent toujours à conquérir. Le risque serait de céder à la tentation de fossiliser les événements révolutionnaires dans le juste-milieu du personnage « controversé » ou dans celle de faire table rase du passé glorieux mais anachronique de nos ancêtres sans-culottes.

C'est pourquoi l'ARBR se réjouit que le Maire d'Arras ait écouté à la fois ses interlocuteurs étrangers et l'ARBR, fière de ses 7000 signatures recueillies à travers le monde pour l'ouverture d'un musée consacré à la révolution française et à Robespierre dans sa ville natale et, de manière emblématique, dans la maison modeste qu'il occupa avec sa sœur Charlotte et son frère Augustin dont l'action mérite, elle aussi, d'être valorisée.
Elle se réjouit aussi que la sage mesure que nous avions suggérée , en son temps, à notre édile de confier à un comité scientifique composé d'historiens renommés la déclinaison du projet pédagogique et muséographique, ait été retenue. Elle y voit sa volonté de sortir des polémiques ou des controverses politiciennes autour du personnage et de proposer aux arrageois et aux touristes un véritable lieu de culture historique. Et nous ne doutons pas un instant que ce « musée » accueillera beaucoup de public, et qu'il sera un vrai musée d'histoire.
Notre association qui ne manque pas d'accompagner des groupes qui souhaitent visiter la « Maison des Robespierre » mettra, c'est évident, à disposition des concepteurs l'ensemble des documents iconographiques qu'elle possède et l'ensemble des ouvrages de sa bibliothèque spécialisée à la construction de cet espace.
Ne boudons pas notre plaisir. Arras montre enfin le chemin à d'autres édiles qui demeurent toujours curieusement frileux à donner à Robespierre la reconnaissance républicaine qu'il mérite.

Le 26 août 2020
***Alcide Carton**, président de l'ARBR*

Ça coule de source !
Pour obtenir toutes les sources-bibliographies de nos différents articles, écrivez-nous !
webmaster@amis-robespierre.org

En 2016, l'ARBR remettait une pétition de 7000 signataires réclamant la création d'un musée consacré à Robespierre dans sa ville natale.

7000
C'est le nombre de signataires de la pétition réclamant la création d'un musée consacré à Robespierre

Parmi les signataires un prix Nobel de Physique (Martin Pearl), un ambassadeur russe (Yvan Vrangel), deux anciens ministres du gouvernement Mauroy (Fiterman et Ralite) mais aussi un barman anglais, une nurse américaine, un métallurgiste russe et un « citoyen du monde » espagnol…

Et parmi les commentaires :

« Au-delà des opinions des débats, des idéologies des bêtises et des inepties accordons à Robespierre la justice et la vérité historique ! Rendons à Robespierre à l'Histoire en détruisant sa légende noire et sa légende dorée. »

« Robespierre est une figure de notre Histoire dont l'apport doit être reconnu de nos concitoyens ; un musée qui lui serait dédié participerait à ce devoir de mémoire ; cet homme a libéré notre pays du joug féodal et a grandement participé à notre émancipation ; »

L'ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE ROBESPIERRE À ARRAS

L'état actuel du projet

« Le contenu scientifique du projet est à la fois local et national afin de correspondre aux attentes des différents publics. »

Les grandes lignes :

Le projet associera la reconstitution et l'interprétation.

La scénographie intégrera des éléments permettant de diffuser des extraits vidéos (partenariat avec l'INA) et des extraits sonores afin de faire entendre des textes de Robespierre.

Les différentes parties envisagées :

- Robespierre et Arras (rez-de-chaussée de la maison)
- Robespierre et la Révolution (rez-de-chaussée et 1er étage de la maison)
- Robespierre après Robespierre : « Ténèbres ou lumières » (1er étage de la maison).

L'ensemble du parcours sera adossé à un centre de ressources, installé au sein de la Médiathèque d'Arras à l'abbaye St Vaast.

Le comité scientifique chargé de réfléchir au projet : 9 personnes.

M. Gérard Barbier – *Président,*
Mme Martine Aubry - *Ingénieur de Recherches, Lille 3,*
Mme Catherine Dhérent - *Conservateur général du patrimoine,*
M. Charles Giry-deloison - *Professeur en histoire moderne, Artois,*
M. Jean-Pierre Jessenne - *Professeur émérite en histoire moderne, Lille 3,*
M. Hervé Leuwers - *Professeur à l'université Lille 3, président de la SER,*
M. Guillaume Mazeau - *Maître de Conférence, Paris I Sorbonne,*
M. Alain Nolibos,
M. Bernard Séneca,
M. Laurent Wiart - *directeur du patrimoine, secrétaire*
L'élaboration concrète des contenus est placée sous l'autorité pédagogique de MM. Leuwers et Mazeau.
L'ARBR y sera associée. Pour plus de détails rendez-vous sur le site. www.amis-robespierre.org

En bref

Au lendemain de la prise de la Bastille à Boulogne-sur Mer (port faisant face à l'Angleterre), comme dans de nombreux endroits en France, la prise de la Bastille donna lieu à de nombreuses et diverses manifestations.

Voyons ce que nous en dit dans son journal un nobliau pourtant rallié à la révolution du moins au début.Quant à l'image qu'il a du peuple laborieux et des femmes, chacun appréciera.

AH ! CES MATELOTTES !

« 3 Août : Ce jour on avoit indiqué un service à la Cathédrale pour les Parisiens victimes de leur zèle et de leur patriotisme à la prise « ou plutôt à la surprise » de la Bastille ». Nos jeunes Boulonnois enhardis par leurs succès de la veille (tout le monde avoit pris ou prenoit la Cocarde) se rendirent et rangèrent en bataille dans le chœur et la nef, le drapeau déployé et malheureusement conduits, excités, soulevés par deux des plus effrontés yvrognes, les Sieurs W... et T... Après le service ils coururent la ville, tambour battant, criant, s'échauffant et se ralliant toute la « canaille » et malheureusement aussi les matelottes, race difficile à contenter et si facile à soulever. »

Extrait du journal d'Abot de Bazinghem nobliau boulonnais rallié à la révolution par intérêt, page du « 3 août 1789 »

BONNE ANNÉE 2021

« En dépit des incertitudes actuelles, l'ARBR vous souhaite une bonne année 2021 robespierriste, plus égalitaire et plus fraternelle en espérant vous accueillir en septembre au congrès des associations amies de la Révolution à Arras au lycée Robespierre. »

L'Égalité, *Copia, Jacques-Louis (1764-1799).*

DOSSIER

Robespierre et la Révolution : vus d'ailleurs

1. LES ÉCHOS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE DANS LES PAYS TCHÈQUES

À la fin du XVIIIème siècle, la Tchéquie était composée de trois régions, comme aujourd'hui – de la Bohême, la Moravie et la Silésie. Ces trois régions s'appelaient « les pays tchèques » et faisaient partie de la monarchie autrichienne gouvernée par les Habsbourg. À cette époque, l'empire était dirigé par Léopold II qui avait du respect pour la constitution française. Mais il mourut soudainement en mars 1792. Son successeur fut François II qui voulait avoir le contrôle absolu sur toutes les parties de son empire. Il rétablit la censure, la brutalité policière et les châtiments sévères. La propagation de toutes les idées de la Révolution française était illégale. Tous les événements révolutionnaires en France devaient être présentés comme l'enfer sur la terre gouverné par les dictateurs sanglants avec Robespierre en tête pour lesquels les vies humaines ne valaient rien. Surtout Robespierre et Marat étaient dépeints au peuple par de nombreuses caricatures et ceux qui ne voulaient pas avoir de problèmes, devaient accepter cette propagande.

En Bohême, la censure de la presse était l'une des plus strictes. Les seuls journaux approuvés par le gouvernement étaient *Wiener Zeitung* et le *Journal de Brno* qui donnait même des informations positives sur les événements révolutionnaires. Mais ce journal était si riche que chaque fois quand le gouvernement lui donna une amende, il put la payer. François II craignait que parmi le peuple tchèque, une opposition radicale contre le gouvernement puisse apparaître, une opposition qui désirerait une nouvelle organisation de la société. Parmi cette opposition, nous pouvons compter le docteur Feninger, un sympathisant de la Révolution qui posa le bonnet phrygien sur la tête d'une statue de Saint Venceslas (le saint patron des pays tchèques). De pareils rebelles étaient appelés « les

à propos

DANIELA RUDYJ

Daniela Rudyj, 19 ans, étudiante au lycée allemand, habitant à Prague. Depuis cinq ans elle s'intéresse intensément à la Révolution française, notamment à la personnalité de Maximilien Robespierre. Elle est active dans la littérature et dans ses temps libres, en plus de l'histoire, elle se consacre à la musique. Elle est membre de L'ARBR depuis 2018.

le Pragois Hebenstreit

2. ROBESPIERRE VU PAR LES ALLEMANDS

La perception de la personnalité de Robespierre n'était guère positive en Allemagne. On peut y voir un certaine parallèle avec les calomnies qui circulaient sur lui dans la France post-révolutionnaire. Mais en Allemagne, ces informations non-véridiques sur la « despotie » de Robespierre étaient répandues déjà pendant la Révolution. Même si les classes dirigeantes essayèrent de créer la pire des images, les idées de Robespierre trouvèrent malgré tout leurs partisans. Cela peut paraître paradoxal, mais c'était plutôt dans les régions catholiques de l'Allemagne que dans les régions protestantes où l'on pouvait trouver des gens qui s'identifiaient aux idéaux révolutionnaires de Robespierre. En Allemagne, la censure était sévère (comme d'ailleurs en Autriche), nulle part on ne pouvait publier librement des informations véridiques sur la Révolution. La seule exception fut Altona (qui fait de nos jours partie de Hambourg) parce qu'à l'époque, elle était gouvernée par les Danois qui sympathisaient avec des idées révolutionnaires. De là-bas, les idées révolutionnaires pouvaient se diffuser dans le reste de l'Allemagne à moins que la censure réussisse à les arrêter.

Vers la fin de l'année 1791 et au début de l'année suivante, une grande insurrection paysanne eut lieu en Saxe. Elle fut influencée par les idées révolutionnaires et robespierristes. Pourtant, appeler quelqu'un « robespierriste » ou « jacobin » était perçu comme une insulte. Malgré tout, il y avait des courageux qui voulaient savoir plus de ce qui se passait en France. Parmi eux, on peut compter par exemple Alexander von Humboldt, le fameux scientifique et le co-fondateur de la géographie en tant que science. Son amour de voyage l'amena jusqu'en France révolutionnaire. Il y alla avec son ami - et même plusieurs fois. Pendant leur premier voyage, encore à l'époque de l'Ancien régime, les deux amis furent choqués par l'état de la campagne française et de son agriculture et par la misère des pauvres. Ils tinrent des journaux de voyage très précis et ils revinrent en France aussi pendant la tempête révolutionnaire sous prétexte de la recherche scientifique. L'ami de Humboltd vit la Révolution en tant que « processus naturel et inévitable » qui dut venir. Il écrit même à la Convention en lui proposant l'annexion de la Rhénanie par la France, malheureusement sans succès.

Daniela Rudyj

Parmi eux, nous pouvons compter aussi le juriste tchèque Andreas von Riedel. Il désirait l'égalité devant la loi. D'après lui, la vraie égalité imaginée par Rousseau n'était pas possible, mais il pourrait exister une telle hiérarchie sociale qui nous donnerait au moins le sentiment de l'égalité. Riedel était un vrai jacobin. Il créa un groupe dans lequel on écrivait des pamphlets interdits, on chantait des chansons révolutionnaires et lui et ses partisans ont même inventé un char de guerre qui d'après eux pourrait aider à la victoire de la France.

En 1794, exactement trois mois avant la chute de Robespierre, ils prévirent même un voyage à Paris dont le but fut d'informer les républicains de la situation dans la monarchie des Habsbourg. Malheureusement la police secrète les dévoila et Pergen (le ministre de la police) fit arreter tout le « club des jacobins »: Parmi eux, il y avait aussi un Pragois avec des racines allemandes, Franz Hebenstreit, le plus influent des « jacobins » tchèques. Les Tchèques subissaient une pression très forte de la propagande contre-révolutionnaire, Hebenstreit décida donc de rejoindre Riedel à Vienne où il pouvait mieux réaliser ses idéaux jacobins. Malheureusement même le Pragois Hebenstreit dut à la fin payer le prix de ses actions. Il fut pendu à Vienne. Riedel fut condamné au châtiment le plus long, à l'emprisonnement à perpétuité. Les autres partisans du mouvement furent soit pendus, soit emprisonnés, certains se pendirent eux-même ou ils se suicidèrent d'une autres manière en prison. D'après leur jugement, ils furent condamnés pour avoir écrit des textes révolutionnaires et pour avoir préparé une insurrection.

De nombreux intellectuels tchèques ne voulaient pas commencer la révolution telle qu'en France, ils désiraient seulement une société meilleure, la justice et la liberté citoyenne. Ils appréciaient les idéaux de la Révolution française et ils voulaient les appliquer aussi dans la monarchie autrichienne. Mais celle-ci n'était pas prête à accepter des telles idées.

Daniela Rudyj

3. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE & ROBESPIERRE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES DES ÉCOLES SCOLAIRES SUPÉRIEURES ITALIENNES

Un témoignage de l'écrivaine Adriana Assini.

Comme tous les grands événements qui ont contribué à faire et à écrire l'histoire de l'humanité, La Révolution française a une place importante dans les manuels scolaires des Écoles supérieures italiennes. Le temps consacré pour l'expliquer et l'approfondir dépend du programme scolaire, généralement très chargé, mais aussi de l'orientation idéologique et culturelle des professeurs.

En tant qu'écrivaine de romans historiques, j'ai eu l'occasion de rencontrer des lycéens du centre et du sud de l'Italie, et j'ai pu vérifier que leurs enseignants ne basent plus leurs cours de classe sur une froide superposition de faits, de dates et de jugements, mais ils ont de plus en plus la tendance à expérimenter des méthodes d'étude innovantes, impliquant la participation active des jeunes, qui peuvent choisir, par exemple, quel protagoniste de la Révolution approfondir, quel épisode, quel principe.

La lecture d'un roman sur la période est également sollicitée, en complément de ce qu'on apprenne dans les manuels. À la fin du parcours, les résultats de leur travail sont mis en commun, donnant vie à un débat riche de réflexions, doutes, questions, animé par les étudiants le plus entreprenants. Souvent les portraits des révolutionnaires qui sortent de ces dossiers, même sous le profil psychologique, sont très vivants, ainsi que le travail sur les nombreux facteurs qui ont provoqué le déclenchement des événements de 1789. L'implication directe des jeunes dans l'Histoire leur permet d'établir une sorte de dialogue avec les hommes et les femmes d'il y a deux siècles et de développer aussi une forte empathie avec eux. Quand le travail s'achève, une bonne partie des jeunes a amélioré son esprit critique et sa capacité de faire des comparaisons ou de trouver des similitudes entre la situation politique, économique et sociale de la France à la fin du XVIIIe siècle, avec la situation actuelle en Italie.

De mon petit observatoire, j'ai pu aussi constater que les révolutionnaires les plus populaires parmi les jeunes sont Marat et surtout Robespierre, dont la personnalité charmante et controverse les conquiert au point que très souvent ils le choisissent pour les approfondissements demandés. C'est, donc, grâce à mes rencontres avec les étudiants pour parler de Un caffè con Robespierre que j'ai découvert avec véritable plaisir comment même un roman peut jouer un petit rôle pour rapprocher les nouvelles générations aux principes et aux valeurs de la Révolution, en montrant aussi des aspects sur lesquels l'Histoire officielle ne s'arrête pas, comme par exemple le caractère, les sentiments et certains détails de la vie privée de Robespierre que nous le rendent dans toute son humanité. C'est bon de voir que ces jeunes de plus ou moins 17 ans se passionnent pour un homme si loin de leur temps comme l'Incorruptible, et il est agréable d'entendre parfois ses paroles d'ordres prononcées avec enthousiasme par leur voix.

Adriana Assini,
écrivaine, autrice de « Un caffe con Robespierre » Scrittura & Scritture - 2016

Maximilien Robespierre pagina italiana Storia della Rivoluzione francese

un courrier d'Italie de Stéfania et Marianna

Bonjour chers lecteurs,

Avant tout je veux exprimer ma profonde gratitude à Alcide notre président de l'ARBR et à Jacqueline pour son intérêt pour ce projet italien.

Je suis chercheuse historique et j'ai commencé mon travail avec le groupe de recherche Pôlenordgroup Bruxelles présidé par Charlotte Goetz-Nothomb. Cette femme m'a donné la recette pour faire une bonne recherche historique.

Après la fermeture du groupe après sa disparition, Je suis entrée à la SER et à l'ARBR et j'ai commencé tout de suite à écrire quelques articles pour montrer la vérité et apporter mon point de vue sur certains personnages de notre histoire. Mais je me suis aperçue que très souvent les gens préfèrent écouter des leçons d'Histoire sur YouTube, plutôt que lire (c'est plus agréable). Alors j'ai pensé pourquoi ne créer pas une chaîne YouTube ou encore mieux la première chaîne italienne consacrée à la Révolution française ? D'abord j'ai contacté ma collègue italienne la doctoresse Marianna de Candido et nous avons bien pensé d'enregistrer des leçons sur la Révolution française, sur ses personnages et sur Maximilien Robespierre.

En Italie la Révolution française est mal connue. Notre belle nation malheureusement a été frappée par le mythe de Marie-Antoinette. Avant cette expérience médiatique nous avions créé des pages en langue italienne avec la traduction de documents. Les pages sur Facebook sont : (Maximilien Robespierre pagina italiana, Storia della Rivoluzione francese et Louis Antoine de Saint-Just pagina italiana). Alors nous avons commencé à faire la même chose mais cette fois en parlant devant une caméra. Le but de ces leçons est d'intéresser le public au personnage de Robespierre, Marat, Saint-Just, Herman, des Jacobins surtout et rétablir la vérité en citant des lettres, documents d'archives et des biographies.

Stefania Di Pasquale
de Narni, Italie

des aspects sur lesquels l'Hist

4. ROBESPIERRE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, UNE PERSPECTIVE QUÉBÉCOISE

PAR MARK ANTHONY BILLINGS
(MONTRÉAL, QUÉBEC CANADA)

à propos

MARK ANTHON BILLINGS

Cadre supérieur dans le commerce international de métaux

Comme tout le monde sait, la Révolution française était un évènement très important, surtout pour la France mais aussi pour le monde entier. Le pouvoir absolu des rois ne fut plus, et le « peuple » est devenu souverain, grâce aux actions héroïques des révolutionnaires, y compris notre héros, Maximilien Robespierre.

La Révolution française et ses conséquences géopolitiques sont bien étudiées ici au Canada par des élèves secondaires (âges 11 à 17). Une des nations fondatrices du Canada est la France, qui a commencé à coloniser le Québec en 1608. En 1759, après la défaite de l'armée royale française à la Bataille de Québec, le Québec est devenu une colonie britannique, qui pouvait garder sa langue et culture françaises ainsi que sa religion catholique. Le Québec n'a pas profité de la Révolution qui a lieu 30 ans plus tard en France car les liens avec la patrie ont été coupés. Jusqu'aux années 1960, l'Église catholique était le pouvoir dominant dans la belle province, et le Québec était une société très conservatrice au niveau social et politique. Dans les années 1960, le Québec a fait sa propre « Révolution tranquille ». Le résultat a été l'élimination du pouvoir de l'Église, une protection plus formelle de la langue française et la création des institutions pour protéger les intérêts des Québécois. Une révolution sans les sans-culottes et sans la guillotine.

Ici au Canada, les systèmes d'éducation sont contrôlés par les provinces et non par le gouvernement fédéral, contrairement aux systèmes français et américains, par exemple. Pour cette raison, je ne pourrais vous donner qu'une perspective québécoise de la Révolution française. L'histoire québécoise et canadienne est obligatoire pour les étudiants dans les années scolaires « 6 à 10 », c'est-à-dire pour les élèves qui ont de 11 à 16 ans. Dans la huitième année, les élèves québécois étudient l'histoire mondiale, de l'Égypte ancienne à la deuxième guerre mondiale. Il y a une concentration évidemment sur l'histoire européenne, grâce à nos racines françaises.

Un des sujets étudiés est bien sûr la Révolution française. À cause de la diversité des sujets à couvrir dans la huitième année, les professeurs ne peuvent pas offrir une analyse longue ou profonde de la Révolution française. Ils passent environ deux semaines sur l'ère révolutionnaire. Donc, on ne présente aux élèves que les faits saillants de cet évènement qui a bouleversé le monde. En voici quelques-uns.

La France prérévolutionnaire était une monarchie absolue menée par un roi incompétent, Louis XVI, qui s'est marié à une Autrichienne qui aimait la vie luxueuse pendant que les Français n'avaient rien à manger. Louis avait besoin d'argent pour financer son royaume et payer des dettes encourues de la guerre d'indépendance américaine. Il a appelé une réunion des états-généraux en mai 1789 avec l'objectif d'augmenter des impôts. Le Tiers État s'est déclaré tout de suite l'Assemblée nationale et, quelques mois plus tard avec la prise de la Bastille, la Révolution française commença. Louis ne savait quoi faire, comment agir. Il a fait plusieurs erreurs. Il voulait garder son pouvoir absolu et ne voulait pas guider la France vers une monarchie constitutionnelle, à la britannique. En essayant de quitter la France une nuit avec sa famille, il est devenu traître dans les yeux des révolutionnaires et il fut guillotiné -en janvier 1793.

L'aspect sanguinaire de la Révolution française est typiquement souligné à l'école. La République française est née du sang des révolutionnaires et de ses ennemis. La prise de la Bastille, le massacre aux Tuileries et le « Règne de Terreur » ne sont que trois exemples de cette violence révolutionnaire. Et le nom plus souvent lié à la Terreur est celui de l'Incorruptible, Maximilien Robespierre.

Quand on étudie la Révolution française à l'école secondaire québécoise, il y a généralement trois grands personnages mentionnés : Louis XVI, Marie Antoinette et Maximilien Robespierre. L'Incorruptible est décrit comme un révolutionnaire fanatique qui est devenu facilement un buveur de sang, un vampire. Il voulait guillotiner tous les ennemis de la France en tant que le député le plus puissant du Comité de Salut public, et il avait des ambitions de devenir dictateur de la jeune République française. Pour cette raison, il fut guillotiné par la Convention nationale et avec la mort de l'Incorruptible, la Révolution française se termina.

Comme historiens et robespierristes, nous savons que c'est vraiment plus complexe que ça. Malheureusement, on ne parle jamais de ce que Robespierre a représenté ou pourquoi il était populaire avec le peuple. Son nom est toujours synonyme avec la « Terreur ».

Mon fils Darcy, qui a 16 ans, est aussi membre de l'ARBR et passionné de l'histoire. Quand il a étudié l'histoire mondiale il y a deux ans, son professeur a organisé une soirée consacrée à l'histoire pour les parents. Deux mois avant cette soirée, le professeur a donné à chaque étudiant le nom d'un grand personnage historique, sur lequel l'étudiant devait faire une présentation d'une vingtaine de minutes. Cela a donné aux élèves l'occasion de connaître plus en détail leur personnage historique. Je priais pour Robespierre, mais mon fils a fait enfin une présentation sur Aristote. J'ai suggéré au professeur d'inclure L'Incorruptible l'année suivante!

Malheureusement, la légende noire de Robespierre existe dans les couloirs des écoles secondaires québécoises. Et je sais que nous ne sommes pas seuls. Et franchement, avant de devenir robespierriste et membre de l'ARBR il y a quelques années, j'avais la même perception de Robespierre, à cause de mes études.

Selon les mots de Napoléon Bonaparte, « L'histoire est une suite de mensonges sur lesquels on est d'accord. » La différence entre ces deux hommes est que Napoléon avait cinq ans sur Sainte-Hélène pour fabriquer sa propre légende, tandis que Robespierre est devenu le bouc émissaire de la Révolution française après son exécution.

Mark Anthony Billings

toire Officielle ne s'arrête pas

Vie de l'ARBR

LES PETITS MESSAGES ENCOURAGEANTS DE NOS ADHÉRENTS

- *« Bonjour, j'ai trouvé sur un site un reproduction écrite de la séance du 25 septembre 1792 et je voulais donc vous le faire partager. Bonne journée. »*
- *« Camarades, citoyen, je viens d'avoir mes 18 ans et je suis fier de prendre enfin ma carte. Vive nos pères fondateurs, vive Robespierre, Marx, Engels et Lénine ! »*
- *« Je suis dans l'idéal républicain, dans les pas de Robespierre et de cet événement qu'est la révolution. J'habite en Bretagne et je n'en fais pas une critique, tout est un peu centré sur Arras et j'aurai aimé voir si on pouvait faire aussi des choses en Bretagne.[…] En tout cas, merci à vous qui faites vivre cette association et le souvenir de l'Incorruptible. »*
- *« Bonjour ! Je suis lycéenne d'un lycée international en Chine. Je suis vraiment passionnée pour la Révolution Française. Ainsi, en ayant vendu mes notes du cours « AP European History » avant l'examen, j'ai reçu 136 € pour cela. Je veux faire un don à votre organisation. J'espère que cela peut aider l'ARBR.* ***Eva Xu*** *»*

QUOI DE NEUF SUR LE SITE ?

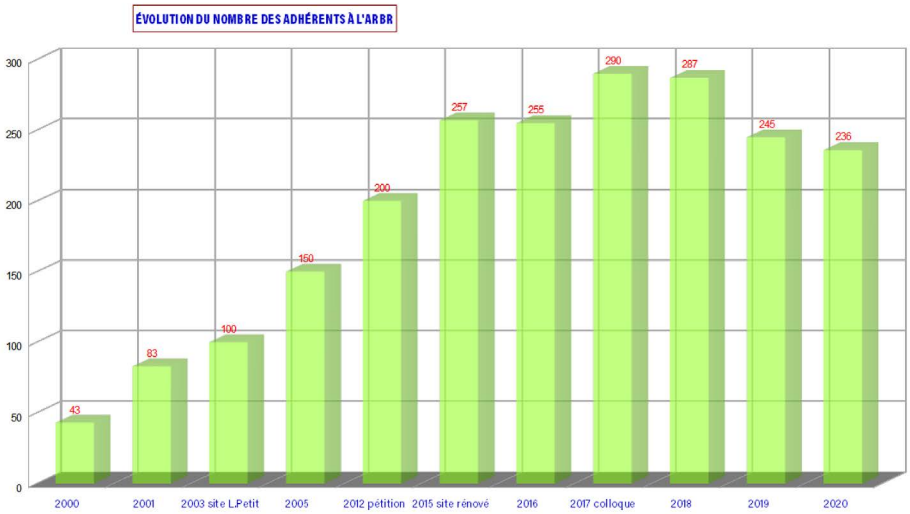
- *Jean-Paul Marat : la liberté des cultes et les ministres de la religion.*
- *Simonne Evrard une citoyenne engagée dans la Révolution.*
- *22 septembre 1792 : l'An I de la République une visuo-conférence*
- *Robespierre aura bien son « musée » à Arras.*

Merci Marianne !

Chacun l'aura remarqué, notre amie anglaise ***Marianne Gilchrist****, qui nous avait donné à apprécier tout son talent dans une conférence donnée à Arras l'an dernier poursuit son patient travail de traduction des articles présents sur le site. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée.*

Au fait comment va l'ARBR ?

En cette fin d'année 2020 d'aucuns s'inquiètent de la vitalité de l'ARBR.
Malgré le confinement, les turbulences internes et tout le reste, 31 citoyens ont décidé cette année de rejoindre l'ARBR essentiellement par le biais du site et de Facebook. 8 d'entre eux ont moins de 30 ans. Bonne nouvelle non ?
Mais il nous faut relativiser car environ une quarantaine d'entre eux n'ont pas renouvelé leur cotisation ; d'où l'importance de réfléchir à un suivi plus individualisé de la fidélité de nos adhérents.
(nous étions 290 en 2017). Et les ressources de l'ARBR viennent essentiellement de ses membres.
Bienvenue alors à nos nouveaux amis. C'est de bon augure pour l'avenir de l'ARBR. Par les temps qui courent, être plus nombreux, toujours mieux mobilisés pour ramener dans l'actualité les idéaux de Robespierre et fournir ainsi à ceux qui subissent de quoi enrichir leur réflexion et les outils pour revendiquer leur droits à l'existence est plus que jamais d'actualité.



Notre page Facebook a 3 ans !

La page Facebook de l'ARBR a été créée le 10 novembre 2017, au moment de la sortie du film « Sur les pas de Robespierre ». Notre page d'accueil reste centrée sur l'affiche et pochette de présentation du DVD,

Le colloque, un grand moment pour notre association, par sa qualité, le nombre ses intervenants, et l'intérêt des thèmes traités, a été aussi couvert par notre page Facebook. Cela a largement contribué au lancement et à la notoriété de cette page. La qualité première de cette page est de « coller à l'actualité », d'annoncer les événements, et ensuite de les relater, dans un délai aussi bref que possible.

Depuis sa création, beaucoup de choses ont été relatées ; une des dernières en date, celle du 11 octobre 2020, sur la concrétisation du projet de musée ROBESPIERRE à ARRAS, a été vue par 29 304 personnes, et a donné lieu à quelques débats contradictoires entre internautes.

Notre page vient de dépasser le cap des 500 abonnés, soit une centaine de plus que fin août 2020, et pourtant les publications ont été ralenties avec la crise sanitaire.

Jacqueline CARDILE

ON L'A LU

LES FEMMES ET LA RÉVOLUTION

par Christine Le Bozec

Il est courant d'affirmer qu'au XVIII[ème] siècle, les femmes étaient libres, pour ne pas dire libérées. Puis d'ajouter dans la foulée que la Révolution française les a privées de leurs droits. Pour illustrer ce propos, les protagonistes de cette représentation utilisent à l'envi l'argument des femmes tenant Salon. Au-delà de la question de la représentativité de ces salonnières, il y a là le souhait de discréditer les années révolutionnaires.

Toutefois, il ne suffit pas de se cantonner dans l'impressionnisme d'une telle hypothèse. Christine Le Bozec procède donc à un état des lieux de la condition féminine à l'époque des Lumières, avant d'envisager leur implication et leur rôle au cours de la Révolution française, puis de conclure sur l'Empire et la Restauration.

Ses conclusions sont novatrices : le seul moment où le groupe femme (et non de rares individus) a réellement pris la parole, s'est fait écouter en investissant l'espace public, furent les années 1789-1795 ; années de conquête de droits chèrement et âprement acquis, puis difficilement conservés, avant que Bonaparte ne commence à les rogner et que la Restauration ne les supprime.

Maria Fabbri *Vérone, Italie*

TERREUR !

de Michel Biard et Marisa Linton

C'est le livre qu'on attendait depuis longtemps! Une analyse scientifique, précise, honnête et équilibrée sur cette période de la Révolution française si polémique de la « terreur ».

Les deux coauteurs sont deux des plus grands spécialistes de la Révolution française, Michel Biard, professeur à l'Université de Rouen-Normandie et ancien président de la Société des Études Robespierristes et Marisa Linton, professeure à l'Université de Kingston-Londres et qui notamment participa en novembre 2017 à notre colloque d'Arras sur la République.

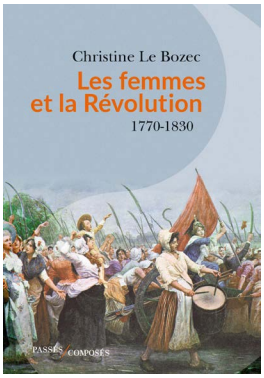
Les auteurs démontrent, arguments à l'appui, que « le système de la « terreur » » a été inventé par les thermidoriens, Tallien dès fructidor, afin de dédouaner la Convention de ses responsabilités dans cette période, et de faire de Robespierre un « bouc-émissaire commode». Cette invention aura malheureusement, on le sait, de beaux jours après elle.

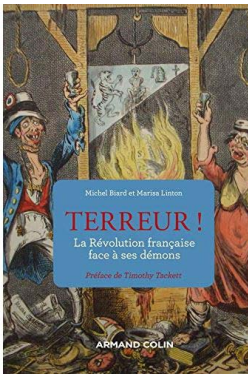
L'ouvrage n'élude aucun sujet et présente les bilans chiffrés et autres de la « terreur ». Ces bilans sont d'ailleurs contrastés notamment en raison de la géographie des évènements. Les cas essentiels et « extrêmes » de Paris et de la « Vendée » sont particulièrement étudiés.

Un appareil critique étoffé (de très nombreuses notes bibliographiques), une riche bibliographie mise à jour, des repères chronologiques sur les années de la Convention, des cartes judicieuses, complètent utilement les qualités de l'ouvrage, qui fera date, assurément!

A lire , par tous les robespierristes , et aussi par ceux qui ne le sont pas !

Bruno DECRIEM
Membre du Comité de l'ARBR





PORTRAIT

MARTHA DESRUMAUX
une sans-culotte de notre temps.

Née en 1897 à Comines (59), Martha peut être perçue comme une femme sans-culotte du XXe siècle et au-delà de notre temps.

Sixième des sept enfants de Florimond et de Marie, elle fut marquée par la disparition précoce de son père le 7 août 1906. Ouvrier à l'usine à gaz, licencié pour son esprit rebelle, devenu petit commerçant, pompier volontaire, ce libre-penseur, défenseur de la loi de séparation des Églises et de l'État, Florimond connaissait la Grande Révolution, avec au moins partiellement les yeux de Jaurès.

Placée comme bonne à tout faire dans une riche famille bourgeoise, Martha connut la misère, les violences, les humiliations répétées voire pire, réservées aux jeunes domestiques. De cette expérience naquit sa volonté de travailler en usine, de se retrouver dans un monde plus solidaire, dans un univers prompt à refuser la résignation, prêt à se battre : le monde des prolétaires déjà embryonnaire à la fin du XVIII[ème] siècle et grandissant depuis la deuxième moitié du XIX[ème]. Elle deviendra donc ouvrière textile mal payée, méprisée sans doute, mais ayant l'instinct de classe qui lui permit de lutter pour un monde meilleur. Pour cela elle mit en pratique très vite l'article 3 de la Déclaration des Droits de l'Homme qui prône la résistance à l'oppression.

Sans aucun doute en 1792, elle aurait été adepte de la République, réclamant comme Olympe de Gouges le droit, bien qu'elle soit femme, de participer pleinement à la vie politique et sociale.

Syndiquée à 13 ans, affrontant le machisme dans sa vie quotidienne, dans l'entreprise et dans son syndicat, elle se battit jusqu'à sa disparition en 1982 afin que les ouvrières prennent conscience qu'elles pouvaient s'organiser pour prendre toute leur place dans la vie sociale et politique.

Elle mobilisa ce nouveau Tiers-État pour la conquête de droits nouveaux, permettant aux femmes ouvrières d'être légale des hommes. Ces combats mettaient en cause les privilèges de l'ordre social capitaliste, les privilèges de la fortune, le pouvoir absolu du patronat. En fait c'est une bataille pour l'émancipation des femmes et donc de l'humanité. Organisatrice des grèves dans les ateliers textiles du nord, défendant les femmes qui travaillaient dans les mines, organisant les jeunes filles au sein de l'UJFF afin qu'elles puissent faire les premiers pas dans les luttes sociales et politique elle fut l'une des artisanes du Front populaire et la seule femme présente lors de la signature des accords Matignon le 7 juin 1936.

Résistante de la première heure, mêlant drapeau rouge et étendard tricolore, elle lança dans le Nord-Pas-de-Calais occupé, la grande grève des mineurs de mai-juin 1941. Résistante, déportée à Ravensbrück, élue à la République à la Libération, secrétaire de l'UD du Nord, Martha a su allier la bataille pour les revendications ouvrières, la lutte contre l'extrême droite et le racisme, la défense de la République. Martha Desrumaux, tout au long de sa vie militante, a su au sein du Parti Communiste et de la CGT associer les expériences des luttes ouvrières avec la pensée humaniste des Lumières et les conquêtes démocratiques de la Révolution Française.

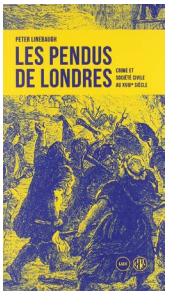
Pierre Outteryck
Professeur agrégé d'Histoire, docteur d'État.

portrait

CHEZ NOS LIBRAIRES

Les pendus de Londres au 18ième siècle.

Peter Linebaugh, 500 pages



Au lieu de raconter les rois, il raconte les pendus.
Dans une société bourgeoise et privilégiée, la défense de la propriété privée est le fondement de la loi, qui est l'expression de la domination sociale. La classe dominante rend la justice, qui n'est pas le moindre des privilèges. (On peut ici penser à la volonté actuelle de limitation des jurys populaires). Et elle la rend sous couvert, comme toujours, d'une justice immanente. Mais la frontière entre le bien et le mal est sociale.

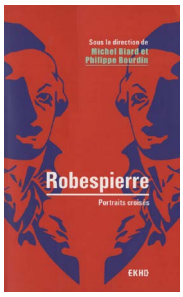
Par exemple, chez les tailleurs, qui constituaient un genre de prolétariat, la coutume autorisait la récupération des chutes depuis des lustres. Pour accroître les bénéfices du patronat, la loi fit de la coutume un délit. Les «vols» seront punis de pendaison au delà d'une certaine somme. La pendaison est tarifée.

Extrait de la quatrième de couverture : « Mêlant habilement l'analyse historique minutieuse et le récit picaresque, «Les pendus de Londres» dresse une histoire sociale du crime, le récit de la justice et de la peine capitale. En recourant à une abondance de sources primaires - archives judiciaires, chansons et poèmes populaires, confessions et dernières paroles de condamnés- l'auteur fait revivre les pendus, ces travailleurs ordinaires que rien ne destinait à la potence mais dont les usages et les coutumes apparaissaient comme une menace pour les élites au pouvoir. »
Parmi les pendus on trouve également des «Vandales» (avant Grégoire !) «à l'esprit niveleur» !
Gageons que nos révolutionnaires, en particulier les plus lucides, et surtout Maximilien, n'ignoraient pas ces faits et leurs causes.
«Il y a une grande différence entre un acte digne de pendaison et une mauvaise action.»
Citation extraite de l'ouvrage de Peter Linebaugh, 500 pages environ à lire tranquillement, mais avec intérêt.

Proposé par ***Luc Defebvre***

Robespierre – Portraits Croisés

Sous la direction de Michel Biard et Philippe Bourdin
Éditions Armand Colin, 2012, 224 pages, 24,50 euros.

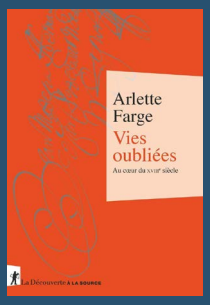


Deux auteurs peuvent en cacher quinze autres ! Judicieuse initiative de Michel Biard et Philippe Bourdin d'avoir brossé avec quinze auteurs les moments clés de l'action de Robespierre. Chacun expose avec intensité et son propre regard un moment ou un point précis :

- Hervé Leuwers - *Un avocat entre le Palais et l'espace public*
- Claude Mazauric - *Maximilien Robespierre, dans l'ombre vivante de Jean-Jacques Rousseau*
- Peter Mac Phee - *La jeunesse de Maximilien Robespierre et ses attitudes envers la famille pendant la Révolution*
- Jean-Pierre Gross - *Robespierre, militant des droits de l'homme et du citoyen.*
- Jean Bart – *Robespierre et l'abolition du meurtre juridique*
- Bernard Gainot – *Robespierre et la question coloniale*
- Marc Belissa- *Robespierre et la guerre*
- Philippe Bourdin – *L'éducation selon Robespierre*
- Paul Chopelin - *Le mythe du « grand prêtre » de la Révolution. Robespierre, la religion et l' Être suprême.*
- Jean-Pierre Jessenne – *Robespierre, au défi de l'égalité et des politiques sociales*
- *Pierre Serna - Robespierre fait la polis (janvier 1793 – avril 1794)*
- Guillaume Mazeau - *Robespierre dictateur ?*
- Michel Biard – *La double mort de Robespierre*
- Laurent Bihl et Annie Duprat – *Incarner la Révolution: les figures de Robespierre*
- Jean-Numa Ducange et Pascal Dupuy – *Historiographie et postérité : «Par pitié, dites-nous simplement quel fut Robespierre»* (Marc Bloch)

Chaque portrait est dressé avec nuances, le lecteur découvre un homme cultivé, juriste talentueux souhaitant placer les lois au service de la justice et de la nation. La lumière sur Robespierre arrive simplement; face aux puissantes pressions déstabilisatrices, les choix responsables et pragmatiques du « Centre » de la Révolution pour vite arriver «au règne paisible des lois constitutionnelles» sont analysés. Avec Michel Biard, le lecteur se posera évidemment la question de sa double mort à travers l'historiographie et trouvera une partie de la réponse dans le livre à travers les faux créés de toutes pièces par ses exécuteurs, criminels corrompus pour la plupart, faux indispensables à la diabolisation du bouc-émissaire.
Un livre riche, factuel, restituant les contextes et invitant le lecteur à se mettre sur les pas de Robespierre. Doté d'un précieux tableau des repères chronologiques, ce livre en format poche est un outil pédagogique efficace. Chaque auteur en une vingtaine de pages éclaire le lecteur du néophyte au passionné, du partisan au sceptique et l'aide à mieux comprendre Robespierre et la Révolution.

Proposé par ***Patrice Zahra***



VIES OUBLIÉES DE ARLETTE FARGE

Éditions La Découverte 2020 - 18 euros

« Vies oubliées » drôle de titre pour un livre d'histoire, mais Arlette Farge vous fera découvrir au fils des pages que l'histoire peut être aussi la découverte des instants du peuple au siècle des Lumières. Une découverte de ce que les historiens appellent « les déchets » ou « les reliquats » du chercheur délaissés lors des inventaires des archives.
C'est une plongée au cœur des préoccupations du peuple avant la Grande Révolution. Leurs vies, leurs amours, leurs peines, le travail des ouvriers et des corporations, les violences sexuelles...
Tout un livre de billets de vie pour arriver sur une dernière lettre écrite par « Carol » relatant « sa » journée du 17 juillet 1789 à Paris.
« Une nouvelle manière de faire de l'histoire ».

Clément Debusshère

Adhérez à l'ARBR Pour défendre Robespierre, soutenir l'ARBR et continuer de recevoir le bulletin rendez-vous sur : http://www.amis-robespierre.org/Adherer-a-l-ARBR-en-2020